



# *Sellières et ses mystères...*

*Visite libre*

Nous voici devant **l'église Saint-Pierre** : Cette église, de style néo-gothique a été édifée par Gustave Vieille, architecte à Besançon, entre 1866 et 1870. Elle remplace l'ancienne église du couvent des Cordeliers, devenue paroissiale au début du XIXe siècle.

Vous pourrez remarquer sur le tympan du portail, une représentation de Saint Pierre, agenouillé devant le Christ qui lui confie ses agneaux, ainsi que la rosace au-dessus du porche d'entrée.

A proximité se trouve le **presbytère** qui porte une inscription en latin rendant hommage à Pierre Froissard, Président du Parlement de Dole et frère des protecteurs de l'hôpital du Saint-Esprit.



*Peut-être avez-vous remarqué qu'il manque un élément important dans cette église inachevée, qui d'habitude sert à donner l'heure ou encore appeler les fidèles à la prier ?* C'est une des curiosités de Sellières, connue pour avoir une église sans clocher...et un clocher sans église. Il existe plusieurs explications : peut-être est-ce par manque d'argent ? ou bien encore à cause de l'instabilité du sol ? en tous cas, il n'y a jamais eu de clocher bâti à cette église Saint Pierre !!!

Dirigeons-nous maintenant vers la rue des Deux Ponts qui descend vers le centre de la commune.

La petite impasse à droite, nous conduit vers un monumental bâtiment : c'est **l'Hôtel de Ville** qui a été édifé sur les soubassements d'une caserne du XVIIIe siècle, d'après les plans de Jean Massigoux, architecte à Sellières en 1832. Il abrite à l'origine la Mairie, mais aussi la justice de paix, la salle des fêtes et l'école des garçons.

L'imposante façade appareillée en pierres de taille, le rythme régulier des baies, la corniche et le grand escalier à volée double, confèrent une certaine noblesse à l'édifice public, qui s'impose comme un véritable monument dans le bourg.

Revenons sur nos pas pour rejoindre la route principale et continuer notre descente vers le cœur de Sellières. Depuis ce second pont, nous avons également une très belle vue sur la Mairie, mais aussi sur **l'ancien moulin seigneurial** dont l'eau était régulée par le mécanisme que vous apercevez.



Prenons maintenant à droite, la rue du milieu pour aller jusqu'à son notre extrémité.

Traversons avec prudence la Grande Rue pour entrer dans la cour de l'ancien **Hôtel de Poly**. Cet ancien Hôtel particulier est composé de deux corps de bâtiments disposés en équerre. Dans l'angle, la tourelle date vraisemblablement du XVe siècle. L'édifice est remanié au XVIIIe siècle, comme l'indique la date (1713) portée sous le fronton cintré de la porte principale. L'ensemble a été profondément altéré, notamment la cour d'honneur, cédée à la commune pour implanter la halle aux grains au XIXe siècle.

Entrons maintenant dans la **Halle aux grains** : Initialement en bois, cette halle a été reconstruite en pierre de taille, sur les plans de Vittot, architecte à Lons le Saunier, pour abriter l'important marché aux grains de Sellières en 1856. Cet ensemble à l'austérité néo-classique est composé de quatre corps de bâtiments disposés autour d'une cour sur laquelle ouvrent les arcades couvertes en plein cintre des galeries latérales.

La Médiathèque occupe désormais une partie de ce bâtiment.



En ressortant à l'opposé, prenons à droite la rue d'Osse, pour rejoindre la place de la vieille église, où se trouvent les vestiges du **couvent des Cordeliers** : Le couvent des Cordeliers, c'est à dire des Franciscains, est fondé à Sellières en 1415. Moines d'un ordre mendiant, ils assurent des prédications et l'assistance aux pauvres et aux malades.

Leur église devient paroissiale en 1810 et le reste jusqu'à la construction de l'église Saint-Pierre dans les années 1860. En mauvais état, elle est démolie en 1874.

Prenons à présent la rue de la Vieille Église en direction du centre du bourg. Vous remarquerez, à droite, certainement la plus ancienne maison de Sellières, vraisemblablement relais de diligences.

Nous voici place de la Fidélité, où nous retrouvons le **Clocher** de l'ancienne église paroissiale XVe siècle. C'est l'ultime vestige de cette ancienne église, démolie en vue de sa reconstruction en 1787. Les travaux ayant été interrompus à la Révolution, le chantier sera finalement abandonné. La toiture à l'impériale date de la fin du XVIIIe siècle.

*La commune de Sellières abrite un musée insolite, réputé comme étant l'un des plus petits du monde : Pierre BOULEY, aidé d'une association locale, le S.E.L (Système d'Echange Local) a réuni au fil du temps, une impressionnante collection de salières, venues du monde entier. Particuliers, associations, brocanteurs, ou encore collectionneurs, ont enrichi cette collection qui dépasse désormais les 6 000 unités...*

Prenons de la hauteur en montant l'escalier qui s'enroule autour du beffroi, et nous conduit, par la droite au-dessus des toits de Sellières.

Descendons maintenant la rue du château : à gauche, sur une placette est installée une des **pompes à balancier** de la commune.



En bas de la rue, nous pouvons admirer en face de nous, l'**Hôtel Doroz** : Cet hôtel particulier a probablement été édifié au XVI<sup>e</sup> siècle sur une construction plus ancienne. Des tourelles, l'une en façade, l'autre sur le côté « est » du bâtiment, abritent deux escaliers en vis. Deux autres, sur le flanc ouest, sont percées d'ouvertures de tir, face au Bourg-Dessous. L'édifice a été remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle.

A droite, montons rejoindre la **Porte du Bourg-Neuf**, (ou porte de Poligny, ou porte d'Amont). C'est l'une des trois portes des anciennes fortifications du bourg, à l'emplacement desquelles l'**Hôtel de Crécy** est construit au XVIII<sup>e</sup> siècle. La réalisation de la tour a alors entraîné son remaniement. Par ailleurs, afin de réduire la pente de la rue, la chaussée a été tardivement abaissée en creusant le rocher, comme en témoignent la hauteur des bornes chasse-roues et celle de l'embrasure de tir.

Après être passés sous l'arche de la **Porte du Bourg-Neuf**, et avoir admiré, à droite, l'**Hôtel de Crécy** (propriété privée), 2 options s'offrent à vous pour revenir à votre point de départ :

1. La plus courte, consiste à revenir sur vos pas en repassant sous l'arche et descendre la rue Jeannet jusqu'en bas. Au stop, prenez à droite jusqu'à La Poste, et traversez la rue pour entrer dans le parc, et découvrir le **monument aux morts et le kiosque...**
2. La plus longue, consiste à poursuivre à gauche, et descendre la rue des Carrières, jusqu'en bas. Puis suivre le trottoir pour revenir vers le centre du village. Au niveau de La Poste, traversez la rue pour entrer dans le parc...et découvrir le **monument aux morts et le kiosque...**

## L'histoire du monument aux morts et du kiosque :

En 1890, Monsieur Joseph PIERROT, alors coiffeur à Sellières, décida d'abandonner son métier avec l'intention de partir en Argentine. A cette époque l'élevage bovin était florissant, et Monsieur Pierrot profita de cet élan pour monter son entreprise et faire fortune.



En 1910, Il revint à Sellières pour un court séjour avec sa femme et ses trois filles, avant de repartir en Argentine.

En 1922, la famille PIERROT se retrouve de nouveau à Sellières. Le Conseil municipal a alors l'idée de solliciter Monsieur Pierrot afin de financer la construction du monument aux morts (la commune ne pouvant pas couvrir cette grosse dépense). C'est avec générosité que Joseph accepta. Il décida également d'offrir un kiosque à la Fanfare de Sellières, afin qu'ils puissent profiter de l'acoustique du lieu.

En 1931, le projet fut lancé avec les plans de Monsieur Voyer, ingénieur-architecte à Chaumergy, et un jeune constructeur de 29 ans, Joseph Fiéni : **Une quinzaine d'ouvriers, alors équipés de pelles, pioches, brouettes, s'attellent au chantier. Il aura fallu 1759 kilos de ferraille, 70 mètres cubes de béton, 171 mètres carrés de planches pour le coffrage... avant d'achever les travaux.**

En 1932 C'est l'année d'inauguration du Kiosque. A cette occasion, une plaque émaillée fût créée : « Don de la famille Joseph Pierrot – à Rosario – République d'Argentine ».

Pour rejoindre votre point de départ, il ne vous reste plus qu'à traverser la Brenne par la passerelle,

Nous espérons que cette visite de Sellières vous aura été agréable, et vous souhaitons une belle fin de journée !